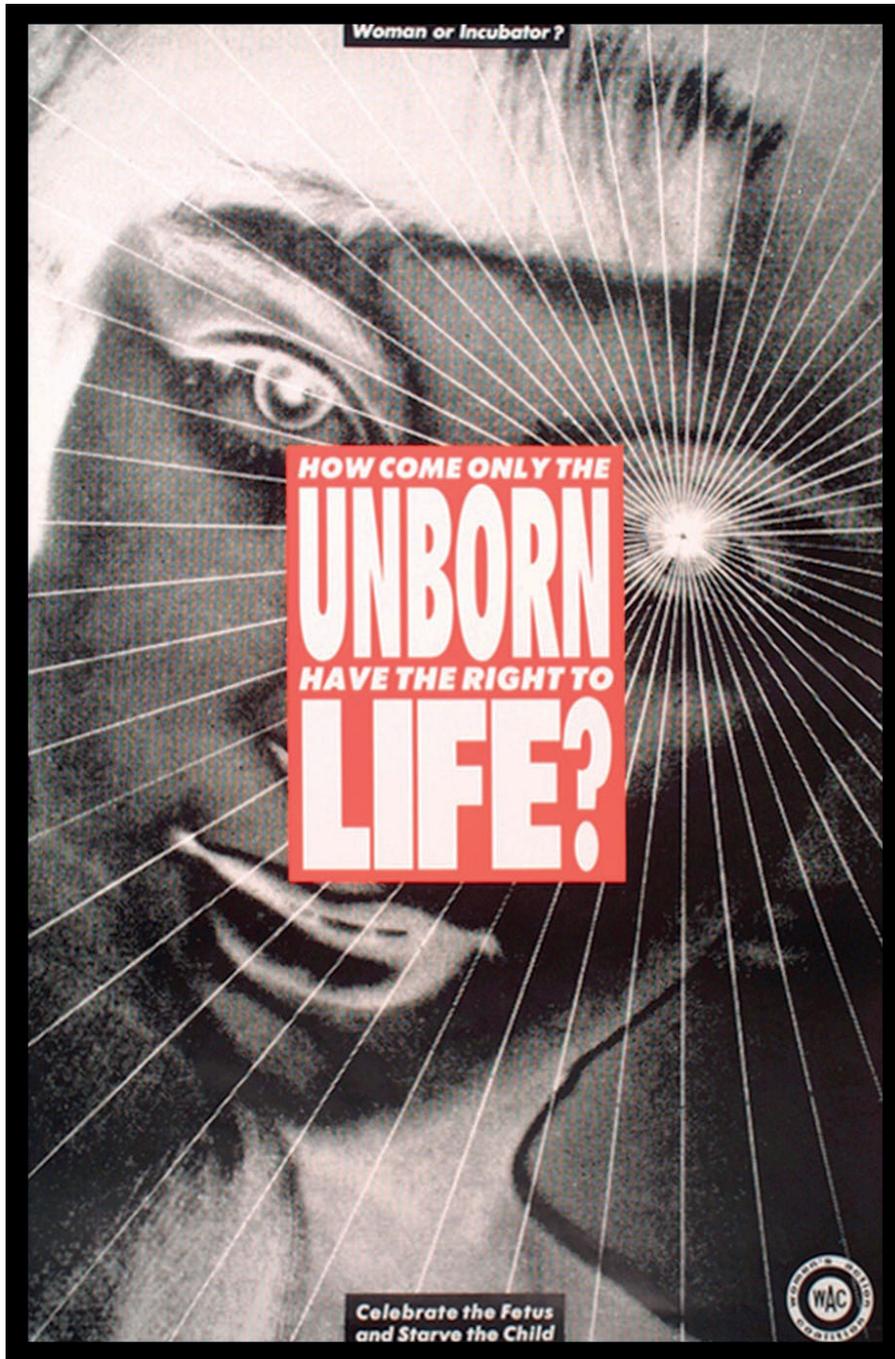

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45

Exclusive preview

mfc-michèle didier



Art Genève 2022

Avec les œuvres de :
Vito Acconci
Brognon Rollin
Jenny Holzer
On Kawara
Barbara Kruger
Suzy Lake

Vernissage

Mercredi 2 mars 14:00 - 21:00

Horaires d'ouverture

Jeudi 3 mars 12:00 - 19:00
Vendredi 4 mars 12:00 - 20:00
Samedi 5 mars 12:00 - 20:00
Dimanche 6 mars 12:00 - 19:00

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45



Vito Acconci
Hand & Mouth (Film Stills & Text)

1973
Deux photogrammes et un texte issus de 3
Adaptation Studies (Hand & Mouth)
Photogrammes : 101,6 x 74,9 cm chaque
Texte encadré : 74,9 x 75,6 cm
Pièce unique, signée

Three Adaptation Studies est un film expérimental, œuvre de jeunesse de Vito Acconci, datant du milieu des années soixante et du début des années soixante-dix, époque à laquelle il a commencé à développer des actions performatives avec les objets et les espaces de son environnement. Dans *Three Adaptation Studies*, Acconci résiste physiquement à trois actions très simples, mais inconfortables. Dans la première, l'artiste, les yeux couverts d'un foulard, tente d'esquiver une série de balles qui lui sont lancées. Dans la deuxième, il essaie de garder les yeux grands ouverts alors que son visage est rempli de savon. Et dans la troisième action, il essaie d'introduire tout son poing dans sa bouche. Ce sont des situations simples, entre le ludique et l'absurde, que l'artiste utilise pour mettre les sens à l'épreuve et soumettre le corps à des stimuli extérieurs, souvent hostiles.

Hand & Mouth est constitué de deux photogrammes et d'un texte issus de la troisième action du film; l'œuvre a été montrée à l'exposition Vito Acconci: *Headlines & Images* (novembre 1978 – janvier 1979) au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45



Brognon Rollin
Classified Cloud

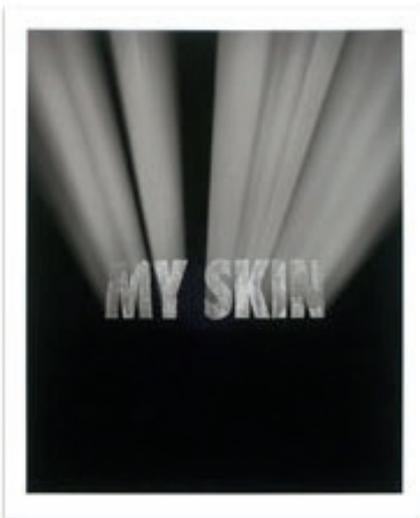
5 coupures de journaux
Encadré, 40,5 x 30,5 cm chaque

Édition de 5 exemplaires numérotés et signés
et une épreuve d'artiste
Chaque exemplaire est unique
Certificat numéroté et signé par l'artiste
Produit et publié par mfc-michèle didier en
2020

Dans l'œuvre *Classified Cloud* un nuage en train de s'évaporer a été photographié à cinq étapes de sa disparition. Chaque image a été publiée dans la rubrique « petites annonces » de cinq différents journaux au Groenland, à Moscou, en Grèce, à New York et en Belgique. L'œuvre reconstitue la séquence en présentant les cinq pages de journaux arrachées et produit un effet quasi-cinématographique, par la fragmentation du sujet mais aussi en proposant une forme d'abstraction en vis-en-vis de l'information déployée dans chacun des journaux. Un moment fugace que seule la revue de presse permet de saisir dans sa totalité.

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45



Jenny Holzer
Truth Before Power

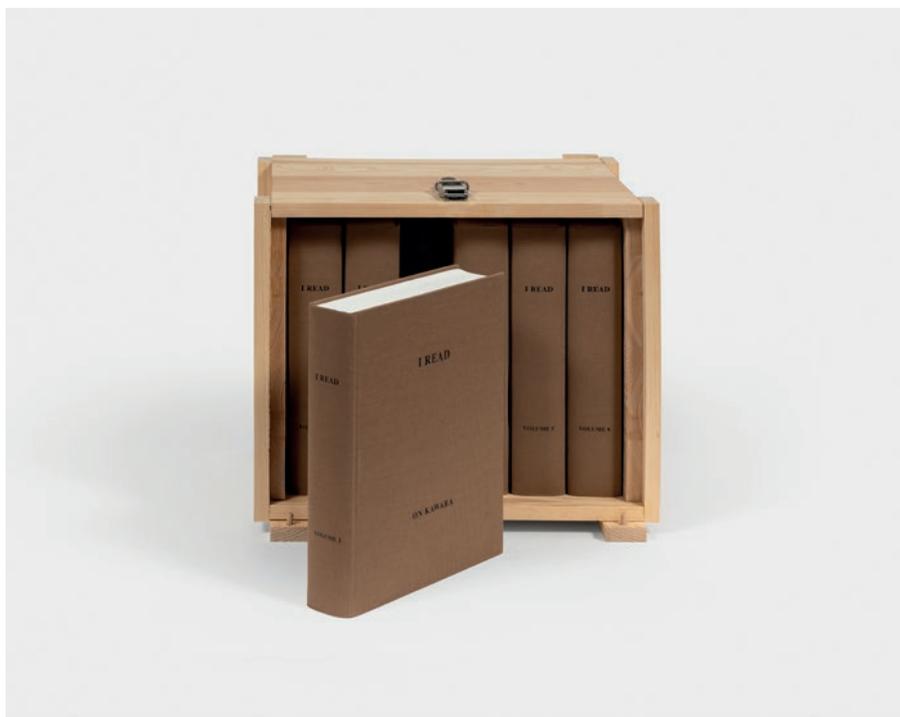
Set de quatre tirages jet d'encre
Signé et numéroté sur le colophon
Format du papier : 55,6 x 45,1 cm chacun
Taille de l'image : 50,2 x 40 cm chacun

Édition de 40 exemplaires signés et numérotés
Édition #24/40

Les quatre images qui composent *Truth Before Power* sont issues des paradigmes à la fois de l'esthétique de l'artiste et de son approche singulière de l'art public qu'elle réalise sous forme de projections. Dans cette œuvre, elle combine à la fois, de célèbres satires, de la poésie et des documents expurgés des archives du gouvernement américain. L'artiste nous rappelle comment le langage peut soit exposer, soit renforcer la pensée dominante du pouvoir.

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45



On Kawara
I READ

Boîte en bois naturel, 37 x 41 x 31,5 cm
Contient 6 volumes, 28,6 x 23,1 x 5,1 cm chaque
3272 pages au total
Imprimé sur papier Lessebo Design 1.3 white 130g
Reliure à double couture avec fil de lin
Couverture reliée en Brilliant Linen
Texte de couverture et du dos estampé en noir
Boîte en bois fabriquée par Nekto

Édition de 50 exemplaires numérotés et
10 H.C.
1966-1995/2017
Produit par One Million Years Foundation et
mfc-michèle didier en 2017
Publié par mfc-michèle didier en 2017

Contrairement à *I GOT UP*, *I WENT* et *I MET* constitutifs de la *Trilogie* et publiés respectivement en 2008, 2007 et 2004, *I READ* de On Kawara n'est pas un « daily work » mais est une œuvre connexe à la *Today Series*, œuvre regroupant l'ensemble des *Date Paintings* réalisées de 1966 jusqu'à la veille de la mort de l'artiste survenue en 2014.

Si *I READ* commence également en 1966, l'œuvre marque toutefois un arrêt en 1995, mais On Kawara s'accordera cependant le droit de la poursuivre jusqu'à sa mort. C'est pourquoi, mfc-michèle didier publiera *I READ* post-mortem, respectant ainsi les dernières volontés de l'artiste.

I READ prend la forme d'un set de 6 volumes. Sur chacune des 3 272 feuilles de papier ligné d'*I READ*, On Kawara colle minutieusement et recto-verso des coupures de presse annotées et datées. Sur une même page apparaissent ainsi juxtaposés ou superposés plusieurs articles de quotidiens. Rien ne lie ces articles entre eux si ce n'est la date à laquelle se sont produits les faits relatés dans les articles. Ainsi, certains journaux sont datés d'un ou de plusieurs jours de plus que la date inscrite par l'artiste en tête de page d'*I READ*, mais cette date reste celle à laquelle l'artiste a précisément peint une *Date Painting*. Une page de *I READ* correspond donc à une *Date Painting*.

I READ est en cela directement relié à la *Today Series* et chacune de ses pages est en miroir avec une *Date Painting*. *I READ* nous informe donc autant sur l'actualité internationale que sur l'activité « picturale » de l'artiste.

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45



On Kawara
I GOT UP

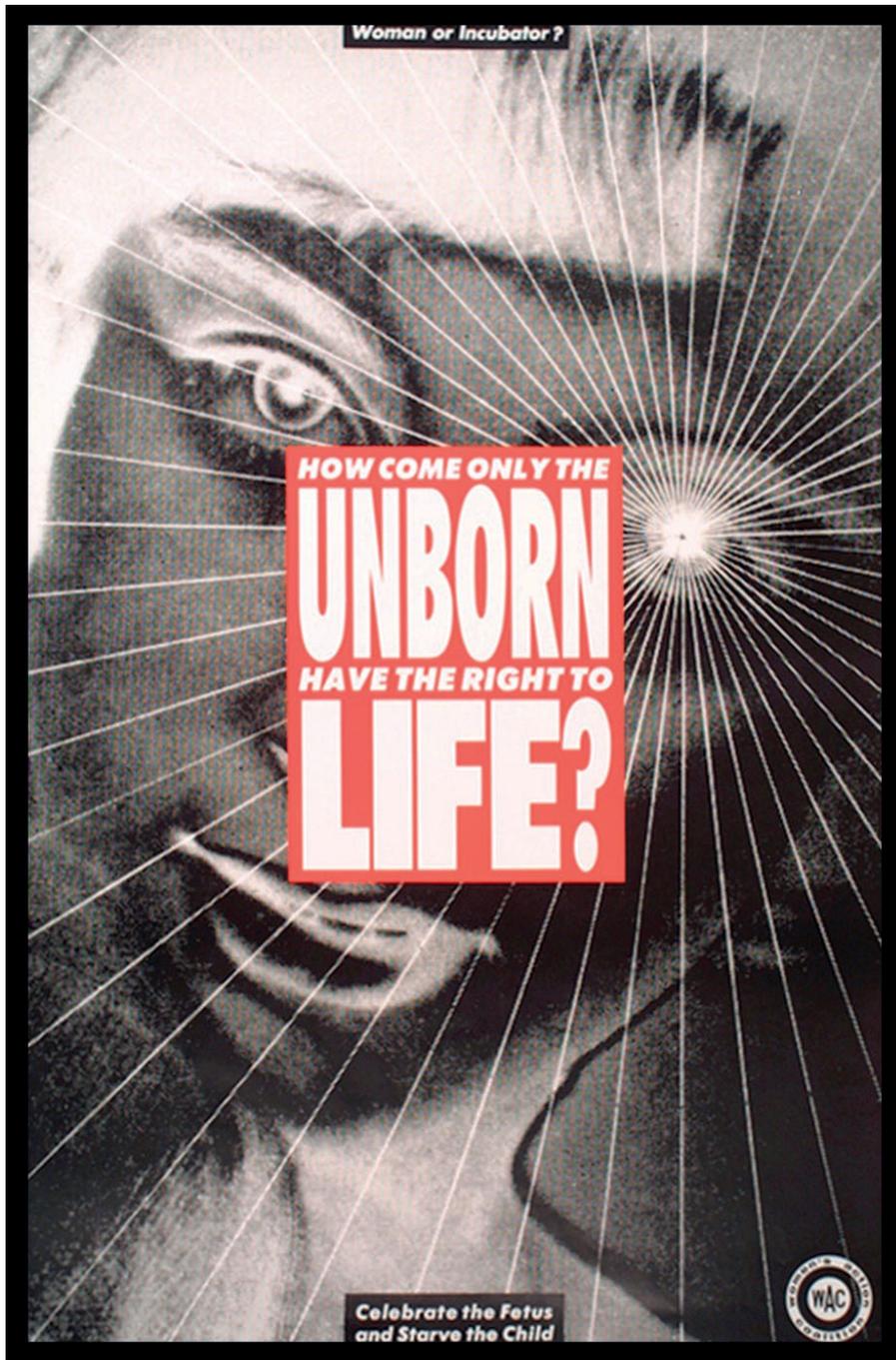
Boîtier en bois peint en gris, 51,2 x 19,2 x 25,8 cm
Contient 12 volumes, 21 x 14,8 cm chaque
4160 pages au total
Imprimé sur Phoenix Motion Xantur 150g
Reliure à double couture avec fil de lin
Couverture reliée en Brilliant Linen
Couverture et dos : dorure en relief et dorure en noir
Bandeau couleur ivoire
Imprimé par Arte-Print
Relié par Delabie

Édition de 90 exemplaires numérotés et signés
et 10 épreuves d'artistes
1968-79/2008
Produit et publié par mfc-michèle didier en 2008

I GOT UP fait partie de la *Trilogie* d'On Kawara. Entre le 10 mai 1968 et le 17 septembre 1979, On Kawara a envoyé tous les jours une carte postale attestant du lieu où il se trouve alors. Au dos de chaque carte, il a tamponné les mots «I GOT UP AT», suivis de l'heure à laquelle il s'est levé ce jour-là. La date, le nom et l'adresse de l'expéditeur et du destinataire sont également tamponnés sur la carte. *I GOT UP* rassemble ce corpus au sein de douze volumes et les informations s'y trouvant recourent avec les faits mentionnés dans *I MET* et *I WENT*, les deux autres volets de la *Trilogie*.

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45



Barbara Kruger

*HOW COME ONLY THE UNBORN HAVE THE
RIGHT TO LIFE?*

1992

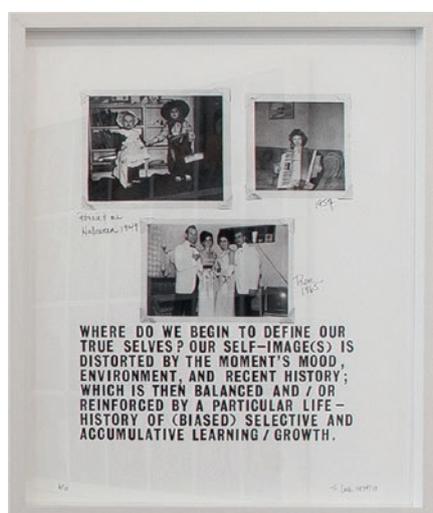
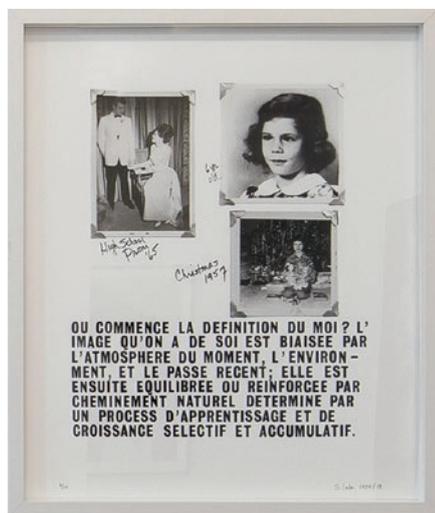
Impression offset
noir & blanc et couleur
75 x 50 cm

Après le poster de 1989 *Your Body is a Battleground*, Kruger revient encore une fois sur le droit à l'avortement et sur la critique à une société qui légifère sur le corps de la femme et sur son droit à se reproduire tout en négligeant les enfants démunis (en bas de l'affiche on lit « Celebrate the Fetus and Starve the Child »).

mfc-michèle didier
66 rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris, France
T + 33 (0)1 71 27 34 41 - P + 33 (0)6 09 94 13 46
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45



Suzy Lake

On Stage #3 (Grade 1)

On Stage #4 (Accordion Pose)

1972-1974, tiré en 2013

Deux impressions jet d'encre

61 x 51 cm

Édition de 10 exemplaires numérotés et signés
(#6/10)

Prix public :

14.000 euros

Au début des années 1970, Suzy Lake explore la manière dont notre identité est façonnée à la fois par nous-mêmes et par la société à travers une série de photographies où elle est son propre modèle. Son œuvre aura un impact considérable sur la scène nord-américaine. L'artiste américaine Cindy Sherman y voit une inspiration majeure dans son travail.

On Stage est devenu une œuvre emblématique en ce qu'elle annonce de nombreux éléments récurrents de l'œuvre de Lake : l'utilisation de son corps comme point de référence constant; la disposition des images en une séquence empruntant la forme de la grille, un peu comme les planches-contacts courantes dans la photographie publicitaire; l'utilisation du maquillage blanc sur son visage pour effacer son individualité et constituer la base « zéro » de l'œuvre; et son intérêt pour les thèmes du féminisme, de l'identité et de la contestation. Comme l'exprime Lake elle-même : « L'art est devenu un moyen d'explorer les préoccupations sociales, politiques et philosophiques de l'époque »

mfc-michèle didier

66 rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris, France

T + 33 (0)1 71 27 34 41 - P + 33 (0)6 09 94 13 46

info@micheledidier.com - www.micheledidier.com

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45

VITO ACCONCI

**NÉ EN 1940 À NEW YORK (USA)
DÉCÉDÉ EN 2017 À NEW YORK (USA)**

Vito Acconci est né en 1940 dans le Bronx, à New York. Il est diplômé en 1962 d'un BA mention littérature du Holy Cross College de Worcester, Massachusetts. Deux ans plus tard, il obtient une maîtrise en écriture à l'université de l'Iowa à Iowa City. De retour à New York, il développe une œuvre diversifiée dans les domaines de la poésie, de la critique, de l'art de la performance, du son, du film et de la vidéo, de la photographie et de la sculpture.

Dans la seconde moitié des années 1960, le travail d'Acconci est centré sur la poésie et le langage. En 1969, il commence à utiliser la photographie pour documenter diverses actions, comme sauter, se pencher et tomber, qu'il exécute afin de comprendre comment son corps se déplace dans l'espace. Toujours en 1969, il réalise la performance *Following Piece*, dans laquelle il suit des passants dans la rue jusqu'à ce qu'ils entrent dans des espaces privés. De 1969 à 1974, il continue à explorer le mouvement dans l'espace, en utilisant le film et la vidéo et en ajoutant du texte à ses photographies pour documenter ses actions. Certaines de ses performances remettent en question la nature du genre, tandis que d'autres œuvres font intervenir la sphère privée dans l'espace public. Pendant l'exposition *Information*, en 1970, au MoMA de New York, par exemple, il fait suivre son courrier au musée et s'y rend tous les jours pour l'ouvrir. Dans *Seedbed* (1972), il se masturbe, selon ses dires, sous un plancher temporaire à la Sonnabend Gallery de New York, tandis que les visiteurs passent au-dessus de lui et l'entendent parler. Dans la seconde moitié des années 1970, certaines des œuvres d'Acconci sont constituées uniquement de son et de discours sur bande audio, et nombre de ses performances obligent des inconnus à interagir les uns avec les autres.

À la fin des années 1970, Acconci commence à réaliser des sculptures faisant référence à l'architecture et au mobilier.

Extrait de la biographie disponible sur le site du Guggenheim Museum.

<https://www.guggenheim.org/>

BROGNON ROLLIN

**NÉ(E)S EN 1978 À MESSANCY (BE) ET EN 1980
À LUXEMBOURG - VIVENT ET TRAVAILLENT
À PARIS (FR) ET LUXEMBOURG**

David Brognon, né en 1978 à Messancy (BE), et Stéphanie Rollin, née en 1980 à Luxembourg (LU), ils vivent et travaillent à Paris et Luxembourg. Lauréats en 2013 du Best Solo Show à Art Brussels et finalistes en 2015 du Prix Fondation Entreprise Ricard à Paris, Brognon Rollin manipulent un matériau sociétal brut, souvent marginal, dont les motifs récurrents sont l'enfermement, l'attente et le contrôle.

Avec *Fate will Tear us Apart* (2011), les lignes de destinées recueillies dans la paume de consommateurs de drogues dures irradiant les murs dans un éclair de néon. L'horloge *8m2 Loneliness* scande le temps interrompu du prisonnier dans sa cellule. Avec *Cosmographia (Gorée Island)* (2015), ils réalisent une pièce folle et monumentale qui archive physiquement la réalité contradictoire de l'île entre prison et évasion : centimètre par centimètre, pendant 6 jours, les 2,4 km du tracé de l'île sont décalqués sur papier, 3.066 calques envoyés par la poste pour être rangés et remis sous scellé dans une étagère inox. En 2017, ils réalisent *Résilients*, une sculpture de 6 mètres de hauteur, en collaboration avec des travailleurs de l'usine Caterpillar à Gosselies (Belgique) durant les derniers mois qui précèdent la fermeture du site par le constructeur Américain. Une œuvre comme une trace d'un savoir faire immense et qui témoigne de la violence psychologique d'une fermeture d'usine envers les 2.500 personnes concernées et une région lourdement touchée. A l'occasion de la Biennale d'Art Contemporain de Melle, avec l'œuvre *Until Then (Saint Savinien)* (2018), ils invitent un *line sitter* de New York à attendre dans une église du 11ème siècle la mort d'un patient par euthanasie. Une performance qui aura duré 26 jours.

En 2020, à l'occasion de leur première exposition monographique muséale au MAC VAL, Musée d'Art Contemporain de Vitry-sur-Seine, intitulée *L'avant-dernière version de la réalité*, ils présentent *24 H Silence (157 min/1440 min)*, un jukebox contenant 80 disques 45 tours. Sur chaque face est gravée une minute de silence, observée quelque part dans le monde après un drame : attaque terroriste, décès illustre, catastrophe naturelle, mass shooting...

JENNY HOLZER

**NÉ EN 1950 À GALLIPOLIS (USA)
VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK (USA)**

Après avoir étudié le dessin, la peinture et la gravure, Jenny Holzer a obtenu une maîtrise des beaux-arts à la Rhode Island School of Design. Acceptée dans le Whitney Museum of American Art Independent Study Program, elle s'installe à New York en 1977 et travaille comme photocomposeuse dans un studio de design. Holzer abandonne alors son travail pictural abstrait, influencé par celui de Rothko et Louis, et commence à utiliser le langage pour questionner la représentation. Pour sa première série, *Truisms* (1977-1979), elle utilise des supports publicitaires ou des espaces publics pour écrire en capitale des phrases telles que "la propriété privée a créé le crime" ou "le travail de chacun a la même importance".

Inspirée par les street performers américains, l'art minimal et conceptuel, les découvertes d'auteurs féminins et le body art, elle se considère comme une agitatrice. Se référant aux constructivistes russes, elle attribue une fonction utilitaire à l'art. Sa deuxième série, *Inflammatory Essays* (1979-1982), consiste en des textes inspirés d'écrivains politiques et philosophiques (dont Emma Goldman, Lénine et Rosa Luxemburg), qui étaient à l'origine imprimés sur du papier de couleur vive et collés sur des murs publics.

Jenny Holzer a créé des mémoriaux contre le racisme et contre les atrocités de la Seconde Guerre mondiale. En 1990 elle reçoit le Lion d'or à la Biennale de Venise. En mettant en lumière les stéréotypes politiques et sociaux, elle tente d'inciter à la réflexion sur des questions fondamentales, en utilisant des moyens de communication destinés à toucher le plus grand nombre. Dans les années 1990, elle a commencé à puiser dans son histoire personnelle et dans la relation intime entre le corps et le langage, passant des messages idéologiques et des aphorismes à des méditations sur la condition humaine. En partie, elle a exploré ces thèmes à travers les mots d'autrui, en incorporant dans son travail les écrits de poètes renommés et en s'appuyant sur des documents gouvernementaux pour souligner les effets des activités militaires américaines en Afghanistan et en Irak. Une rétrospective de son œuvre a été organisée au musée Guggenheim de New York en 2009.

mfc-michèle didier

66 rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris, France
T + 33 (0)1 71 27 34 41 - P + 33 (0)6 09 94 13 46
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com

Art Genève

02.03 - 06.03.2022, Stand A45

ON KAWARA
NÉ EN 1933 À KARIYA (JP)
MORT EN 2014 À NEW YORK (USA)

Pendant plus de cinquante ans, On Kawara (29 771 jours) a créé des peintures, des dessins, des livres et des enregistrements qui examinent le temps chronologique et sa fonction en tant que mesure de l'existence humaine. L'artiste a commencé à réaliser ses désormais célèbres *Date Paintings* le 4 janvier 1966 à New York et a continué à les réaliser dans différents endroits du monde entier jusqu'en 2013.

Son projet épique, *One Million Years*, est une série monumentale de vingt-quatre œuvres comprenant *One Million Years [Past]*, dédié à «tous ceux qui ont vécu et sont morts», et *One Million Years [Future]*, adressé au «dernier». Les volumes du Passé, notant chaque année sur un millénaire entier à partir de 998 031 avant J.-C., ont été commencés en 1970 et ont pris deux ans pour être achevés, tandis que les volumes du Futur, commencés en 1980, ont été écrits sur une période de dix-huit ans et se terminent à 1 001 997 après J.-C.. L'ensemble de ces volumes représente 2 000 000 d'années.

Depuis 1998, l'artiste a exposé sept *Date Paintings* dans des jardins d'enfants du monde entier sous le titre *Pure Consciousness*. Les peintures ont notamment été présentées à Abidjan, en Côte d'Ivoire, à Leticia, en Colombie, à Toliara, à Madagascar, à Thimphu, au Bhoutan, à Londres, à Bequia, à Saint-Vincent-et-les-Grenadines, à Yushuhara, au Japon, à Bethléem, à Tongyong, en Corée du Sud, et à Brooklyn, dans l'État de New York, et seront présentées à Münster, en Allemagne, et dans d'autres lieux à déterminer.

BARBARA KRUGER
NÉE EN 1945 À NEWARK (USA)
VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK ET LOS ANGELES (USA)

Issue d'une famille de la classe moyenne du New Jersey, Barbara Kruger reçoit à partir de 1965 une formation à la Parsons School of Design à New York, où elle est influencée par les photographies de Diane Arbus et par Marvin Israel, graphiste de la revue *Harper's Bazaar*. Elle travaille dans une agence de publicité, puis, pendant six années, pour le magazine de mode new-yorkais *Mademoiselle*, dirigé par Condé Nast (qui publie aussi *Vogue*). Elle y apprend les protocoles de construction des images destinées à la communication de masse et, notamment, à opérer les cadrages permettant le meilleur impact visuel – technique de saisie des regards, qu'elle réutilise ensuite dans ses premières œuvres comme artiste en 1969.

Sur de larges bannières, elle agrandit des images publicitaires issues de magazines et leur adjoint un slogan explicitement dirigé vers le public, qui questionne l'autorité du «male blanc», et les stéréotypes véhiculés par les médias. Ses photomontages, limités à trois couleurs (rouge, noir et blanc), évoquent l'agit-prop révolutionnaire ou les collages de John Heartfield, de Raoul Hausmann et de Hannah Höch. En 1979 a lieu sa première exposition marquante au centre d'art contemporain P.S.1 (New York). [...]

Depuis les années 1980, les séries de l'artiste, qui combinent plus étroitement mots et images, abordent les thèmes de la violence, du pouvoir ou de la sexualité, véhiculés par les médias. [...]

Fabienne Dumont, extrait du *Dictionnaire universel des créatrices* © 2013 Des femmes – Antoinette Fouque <https://awarewomenartists.com/>

SUZY LAKE
NÉE EN 1947 À DÉTROIT (USA)
VIT ET TRAVAILLE À TORONTO (CA)

Suzy Lake commence sa pratique artistique en 1968. Après l'agitation sociale et politique des années 1960 aux États Unis, elle émigre de Détroit à Montréal (1968), puis à Toronto en 1978. Cofondatrice de *Vehicule Art Inc.* (Montréal, 1972) et du *Toronto Photographers Workshop* (Toronto, 1978). Lake a été parmi les premières femmes artistes au Canada à utiliser la performance, la vidéo et la photographie pour explorer la problématique du genre, du corps et de l'identité.

En 1993, son travail a fait l'objet d'une première grande retrospective, *Point of Reference*, organisée par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Suzy a participé à d'importantes expositions conceptuelles ou féministes telles que : *WACK ! Art and the Feminist Revolution* (LA MOCA, 2007-2008), *Identity Theft : Eleanor Antin, Lynn Hershman, Suzy Lake, 1972-1978* (Santa Monica Museum of Art, 2007), *Held Together With Water* (Sammlung Verbund, Vienne, 2008) and *Traffic : Conceptual Art in Canada 1965-80* (2010).

Suzy continue d'aborder la relation de l'individu à la société afin de révéler les constructions et les contraintes qui ont été intégrées dans notre culture.

Ses œuvres font partie des collections du MoMA (NY), Metropolitan Museum of Art, (NY), Albright Knox Gallery, Buffalo, (NY), National Gallery of Canada (Ottawa), Sammlung Verbund (Vienna) ...

mfc-michèle didier

mfc-michèle didier est une maison d'édition indépendante. Fondée en 1987 à Bruxelles, elle produit et publie des œuvres originales d'artistes contemporains telles que des livres d'artiste, des prints, des installations, des multiples, etc.

Depuis 2011, la galerie mfc-michèle didier représente des artistes de différentes générations, liés aux éditions que la maison d'édition produit, mais développe aussi des projets spécifiques donnant lieu à des invitations. Depuis sa création, la galerie privilégie des collaborations avec des artistes inscrits dans une veine conceptuelle et politique, notamment des artistes internationaux aujourd'hui considérés historiques. La galerie à Paris accompagne aussi dans leur développement des artistes issus de la scène française, par la production d'œuvres et d'expositions.

ARTISTES

AALLIICCEELLEESS...

SAÂDANE AFIF

DENNIS ADAMS

CARL ANDRE

FIONA BANNER

ROBERT BARRY

BERNARD BAZILE

SAMUEL BIANCHINI

BLESS

MEL BOCHNER

BROGNON ROLLIN

AA BRONSON

STANLEY BROUWN

PHILIPPE CAZAL

LUDOVIC CHEMARIN©

CLAUDE CLOSKY

HANNAH COLLINS

DAVID CUNNINGHAM

CHARLES DE MEAUX

BRACO DIMITRIJEVIC

PETER DOWNSBROUGH

JEAN-BAPTISTE FARKAS

YONA FRIEDMAN

JAZON FRINGS

PAUL-ARMAND GETTE

LIAM GILICK

NICOLAS GIRAUD

CARI GONZALEZ-CASANOVA

JOSEPH GRIGELY

FERENC GRÓF

THE GUERRILLA GIRLS

CARSTEN HÖLLER

JENNY HOLZER

PIERRE HUYGHE

ON KAWARA

MATT KEEGAN

JUTTA KOETHER

LEIGH LEDARE

SUZY LAKE

CHRISTIAN MARCLAY

LAURENT MARISSAL

ALLAN MCCOLLUM

MATHIEU MERCIER

ANNETTE MESSENGER

GUSTAV METZGER

JOHN MILLER

JONATHAN MONK

ROBERT MORRIS

ANTONI MUNTADAS

MAURIZIO NANNUCCI

PHILIPPE PARRENO

MICHELANGELO PISTOLETTO

HUBERT RENARD

ALLEN RUPPERSBERG

CLAUDE RUTAULT

RAY SANDER

JOE SCANLAN

KLAUS SCHERÜBEL

CAROLEE SCHNEEMANN

JIM SHAW

JOSH SMITH

UNTEL

LAWRENCE WEINER

ELSA WERTH

MARTHA WILSON

CHRISTOPHER WOOL

PARIS

mfc-michèle didier

66 rue Notre-Dame de Nazareth

75003 Paris, France

Téléphone : +33 (0)1 71 27 34 41

www.micheledidier.com

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h

Métro : Strasbourg Saint-Denis, Arts et Métiers,

République et Temple

Simon Poulain

simon@micheledidier.com

info@micheledidier.com

BRUXELLES

mfc-michèle didier

19 rue de la Senne

1000 Bruxelles, Belgique

Téléphone/Fax : +32 (0)2 374 75 98

www.micheledidier.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h30

Uniquement sur rendez-vous

Benedetta Grazioli

benedetta@micheledidier.com

info@micheledidier.com

EXPOSITIONS EN COURS

ET À VENIR :

Art Genève

Du 3 au 6 mars 2022

Leigh Ledare

To you who make the springtime, I send my winter

Du 24 mars au 22 mai 2022

Saâdane Afif

The Fountain Archives [Index]

Du 2 juin au 21 juillet 2022

Art Basel

Du 16 au 19 juin 2022